

Périers

# Un film pour dénoncer le harcèlement scolaire

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 22 mai 2017

555 mots



*Erwan Martin (2<sup>e</sup> à gauche) a monté, avec cinq autres amis, un projet de film pour dénoncer les ravages du harcèlement scolaire. Le court-métrage sera présenté en juin.*

Erwan Martin, élève de 3<sup>e</sup>, a mobilisé une quarantaine de personnes, camarades, élèves et enseignants pour dénoncer le harcèlement. Son projet de film se concrétise.

## L'initiative

Fin 2016, Erwan Martin visionne des films réalisés par des classes contre le harcèlement. L'idée se fait jour : lui aussi veut en réaliser un. Avec son compère, Romain Poisson, il réunit un comité de rédaction pour le scénario avec quatre autres élèves. Le script bouclé, il faut des fonds pour financer le tournage notamment.

**« Comme nous dénonçons les ravages du harcèlement, il était clair pour nous que le collège avait un rôle à jouer. Nous sommes allés présenter le projet à Emmanuel Meilhac, le conseiller principal d'éducation, et à Emmanuelle Bouillon, enseignante qui gère le foyer socio-éducatif. Ils ont cru en nous et ont débloqué de l'argent. Pour le tournage et le montage, nous avons contacté Estèphe Lesaulnier, président du collectif coutançais Movie light studio, qui a notamment réalisé le film *Périers, un voyage inattendu* », expose Erwan Martin.**

## Une oeuvre utile pour les adolescents

Le film parle d'une jeune fille qui subit quotidiennement de petits méfaits qui prennent de

l'ampleur et la conduisent au désespoir. « **Il était capital d'apporter du réalisme à notre film afin que les adolescents s'y retrouvent. L'histoire est inspirée de faits réels, de ce que nous avons déjà subi ou vu durant notre scolarité** », poursuit Romain Poisson.

La visée éducative, citoyenne et pédagogique est majeure pour Adèle Raulline, qui joue la jeune fille harcelée. « **Le harcèlement détruit et il est trop souvent banalisé. Il ne faut pas fermer les yeux mais prendre le problème à bras-le-corps car ces situations dramatiques peuvent devenir tragiques.** »

Pour les scénaristes, Anne-Claire Lecocq, Chloé Robert et Clément Tison, « **il était capital de ne pas surjouer ou d'aller trop vite dans l'extrême car le harcèlement va souvent crescendo. C'est ce qui le rend destructeur. Les actes sont d'abord petits, répétitifs, mais sûrement pas anodins. Et ils conduisent au drame.** »

Rendre le film accessible aux collégiens

Le film, en cours de montage, sera présenté en juin, notamment par le biais d'une plate-forme dédiée aux vidéos : Tevi.tv. « **Nous aimerions que notre travail, s'il est jugé pertinent, soit repris dans les classes du collège pour travailler sur le vivre ensemble. Une façon de pérenniser cette aventure filmique qui a rythmé notre dernière année au collège** », conclut Romain Poisson.